



Article scientifique

Article

2011

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Un contrat de vente de terrain de la période byzantine dans la collection de Genève

Schubert, Paul; Eller, Audrey; Gindrat, Sylvie Agnes; Hedrich, Emeline; Henri, Oceane Maureen; Marchiando, Anais; Zanetti, Yannick

How to cite

SCHUBERT, Paul et al. Un contrat de vente de terrain de la période byzantine dans la collection de Genève. In: Chronique d'Égypte, 2011, vol. 86, n° 171-172, p. 259–267. doi: 10.1484/J.CDE.1.102491

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:36878>

Publication DOI: [10.1484/J.CDE.1.102491](https://doi.org/10.1484/J.CDE.1.102491)

Un contrat de vente de terrain de la période byzantine dans la collection de Genève

La publication récente du quatrième volume des *Papyrus de Genève* a permis de mettre en évidence une partie relativement inexplorée de la collection genevoise, à savoir les papyrus grecs d'époque tardive⁽¹⁾. Parmi les documents que nous n'avons pas pu inclure dans ce volume figurait un grand fragment provenant d'un contrat de vente de terrain. Ce texte méritait néanmoins publication, notamment parce que de tels contrats sont relativement peu nombreux pour la période tardive; on trouvera plus bas mention de quelques parallèles. La publication de ce papyrus a été préparée en commun par une équipe d'étudiants (Audrey Eller, Sylvie Gindrat, Emeline Hedrich, Océane Henri, Anaïs Marchiando, Yannick Zanetti), dans le cadre du séminaire de papyrologie de Paul Schubert.

Ce fragment de grandes dimensions comporte 26 lignes conservées. Écrit dans le sens des fibres, le texte est très lacunaire du fait de l'état général du papyrus. La partie gauche est déchirée de sorte qu'il manque une quarantaine de lettres par ligne, soit environ les trois cinquièmes de la largeur. La partie droite est également abîmée, mais surtout dans la partie supérieure sur environ 16 cm. La partie inférieure droite, soit 9 lignes de texte, est complète, bien que la déchirure ait détruit la marge. Les trois dernières lignes sont quant à elles très fragmentaires. Dans la partie supérieure, la marge semble visible, alors que son absence dans la partie inférieure ne permet pas de déterminer avec précision le nombre de lignes qui manquent. L'écriture est soignée et régulière. Très cursive, elle penche légèrement sur la droite. Elle présente des similitudes avec *CPR IX 33* (pl. 12; Hermopolis, janvier / février 566 ap. J.-C.) et *CPR VII 46* (pl. 34; Hermopolis, VI^e s.).

(1) Sarah GAFFINO MOERI - Sophie GÄLLNÖ - Noemi POGET - Paul SCHUBERT, avec des contributions de Bertrand BOUVIER - Christelle FISCHER BOVET - Clarisse MIAZZA - Enrico NORELLI - Alexandre SOLCÀ - Martin STEINRÜCK - Claude WEHRLI (†), *Les papyrus de Genève*. Quatrième volume. Nos 147-205. *Textes littéraires, semi-littéraires et documentaires* (Genève, 2010) [cf. *infra*, pp. 333-334].

Il s'agit d'un contrat de vente de terrain passé entre Aurelius Pinoution, fils de Pasiris, et Kosmas, l'acheteur. Le texte commence au milieu de la section concernant le prix de vente payé en *solidi* impériaux d'or. Le montant est perdu, de même que la date du document, la description et la localisation exacte du terrain. Suivent les conditions de vente précisant les droits du nouveau propriétaire: Kosmas aura la possibilité de profiter du terrain et de ses récoltes, et de le léguer à ses héritiers qui auront les mêmes droits que lui. Aurelius Pinoution spécifie ensuite que ni lui ni ses héritiers ne réclameront quoi que ce soit sur ce terrain. Le fragment se termine par une série de clauses punitives suivies de la signature des protagonistes.

Le parallèle le plus proche se trouve dans *SPP* XX 145 (Arsinoïton Polis, VI^e s.). Sa structure est tout à fait similaire au fragment présenté ici: évocation du prix payé en argent, conditions de vente, droits d'exploitation et de transmission par héritage, clauses punitives et signatures des deux parties. En revanche, le début manque également. Très peu de contrats de vente de cette époque sont connus, mais les exemples conservés semblent construits sur le même modèle. On peut signaler à titre d'exemple *P.Dubl.* 32 et 33 (Arsinoïton Polis, VI^e s.), impliquant la vente de cellules monastiques. Dans le commentaire, nous fournissons un certain nombre de parallèles pour justifier les restitutions auxquelles nous avons procédé.

L'homogénéité chronologique et géographique de ces textes permet de situer notre contrat au VI^e s. dans le nome Arsinoïte, peut-être du côté du village d'Éleusis, au sud-est de la dépression du Fayoum (cf. *infra*, comm. à la ligne 25). Les parallèles paléographiques mentionnés ci-dessus viennent confirmer la datation.

P.Gen. inv. 82
Fig. 1

27 × 11,5 cm

Nome Arsinoïte
VI^e s. ap. J.-C.

2 [.....] . [.....]
(*vacat*)

4 [.....] . [.....]
[.....] . επ . [.....]

6 [.....]σα . [.....]
[.....] . το κλη . [.....]
[.....]ς κλήρου τοὺς οπρ[.....]

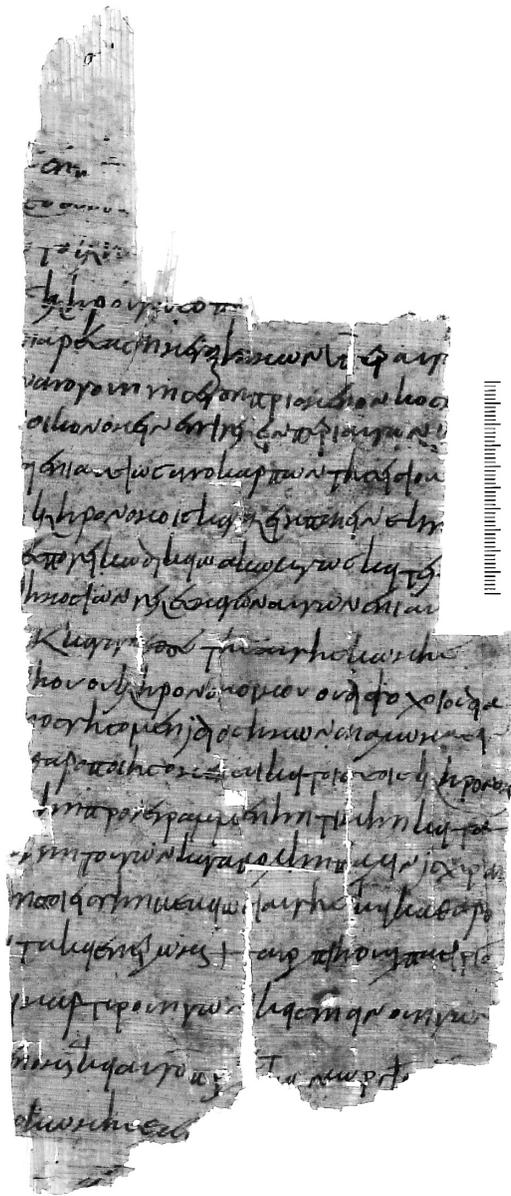


FIG. 1 — P.Gen. inv. 52 (© Bibliothèque de Genève).

- 8 [. τὴν τιμὴν τὴν συμπεφωνημένην καὶ συ]ναρέσασαν μεταξ(ὺ) ἡμῶν ὑπὲρ αὐτῶ[ν]
 [χρυσοῦ νομισμάτια δεσποτικά διὰ χειρας πρὸς τὸ] ἀπὸ τοῦ νῦν σε τὸν πριάμενον Κοσμ[ῆ]
 10 [κρατεῖν καὶ κυριεῦειν καὶ ἐξουσίαν ἔχειν διοικεῖ]ν, οἰκονομεῖν, ἐπιτελεῖν περὶ αὐτῶν κ[αὶ]
 [βελτιοῦν, φιλοκαλεῖν, πάντα πράττειν, καρποῦσ]θαι ἐνιαυσίως ἀπὸ καρπῶν τῆς εἰσιούσ[ης]
 12 [. ἰνδικτίωνος] . κληρονόμοις καταλειμπάνειν ἐκ τῶ[ν]
 [σῶν ὑπαρχόντων πάντων καὶ πρᾶξαι περὶ αὐτῶν δ]εσποτικῶ δικαίῳ ἀκολύτως καὶ τελεγ[ῖν]
 14 [. τῶν ὑπὲρ αὐτῶν] δημοσίων τελεσμάτων αὐτῶν ἐνιαυσ[ίως]
 [.] . κ κατὰ τὸ ἔθος τῆς αὐτῆς κόμης []
 16 [. οὐκ ἐγὼ] . κου οὐ κληρονόμοι μου οὐ δι<ά>δοχοι οὐ
 δια-
 [κάτοχοι περὶ τούτου ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπελευσόμενον] ἀποστήσομεν ἰδίῳις ἡμῶν ἀναλώμασι
 18 [καὶ δαπανήμασι καὶ τὴν νομὴν καὶ δεσποτείαν κα]θαρτοποιήσομέν σοι καὶ τοῖς σοῖς
 κληρονόμοις.]
 [εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσωμεν, παράσχομεν ἐν διπλῶ] τὴν προγεγραμμένην τιμὴν καὶ τὰ
 20 [βλάβη. (vacat) ἡ πρᾶσις κυρία πρὸς τὸ καὶ μετὰ] τὴν τούτων καταβολὴν πάλιν ἰσχυρὰν
 [εἶναι τήνδε τὴν καταγραφὴν, ἐπὶ τούτοις ὑπεθέμ]ην σοι εἰς τὴν βεβαίωσι<ν> αὐτῆς καὶ
 καθαρο-
 22 [ποίησιν πάντα μου τὰ ὑπάρχοντα καὶ ὑπάρξο]ντα καὶ ἐπερ(ωτηθεῖς) ὠμ(ολόγησα). †
 Αὐρ(ήλιος) Πινουτί(ων) Πασιρίο(υ)
 [. ἐπι]μαρτυρούντων καὶ συναινούντων [.]
 24 [.]επομ() καὶ αὐτοκρ() .α γεωργι() . . [. . . .]
 [. ἀπ]ὸ κόμης Ἐλεϋ[σίνας]
 26 [.] . [.]

12 καταλιμπάνειν || 13 δεσποτικῶ

Au dos, dans le coin supérieur gauche:

χουξ αστ[
 †απο†

(8) (...) le prix sur lequel nous nous sommes entendus et qui nous a convenu aux deux parties à propos de (...) *solidi* impériaux d'or, de la main à la main, afin que dès à présent toi, Kosmas, l'acheteur, tu possèdes, aies la propriété et la possibilité d'administrer, de gérer, de prendre un engagement contractuel à leur propos, et d'améliorer, d'embellir, de tout faire, de récolter les fruits de chaque année à partir des fruits de la prochaine (...) indiction (...) de léguer à tes héritiers à partir de toutes tes possessions, et d'agir à leur propos avec le droit d'un maître sans empêchement, et d'accomplir (...) les redevances publiques y relatives incombant

chaque année (...) selon l'usage du même village (...) ni mes héritiers, ni mes successeurs, ni des gens qui ont des prétentions sur cela; mais celui qui engage des poursuites, nous le repousserons à nos propres frais et dépens, et nous rendrons nets le pacage et la possession pour toi et pour tes héritiers.

(19) Mais si nous ne faisons pas cela, (nous nous engageons à) payer à double le prix écrit ci-dessus, avec les dommages. La vente est valide afin que, même après le paiement de ce montant, ce contrat soit à nouveau en vigueur, et à ces conditions j'ai soumis à des fins de garantie et de mise au net tous mes biens présents et futurs, et lorsqu'on m'a posé la question, j'ai donné mon accord.

(22) Moi, Aurelius Pinoution fils de Pasiris (...) témoignant et signant (...) du village d'Eleusina (...).

- 8 τὴν τιμὴν τὴν συμπεφωνημένην καὶ συναρέσασαν μεταξύ(ῶ) ἡμῶν ὑπὲρ αὐτῶ[ν]: cf. *SB* I 5320, 13 (nome Arsinoïte, VI^e/VII^e s.): [τὴν τιμὴν τ]ὴν συναρέσασαν καὶ [συναρέσασαν] πρὸς ἀλλήλους μεταξύ ἡμῶν; *P.Bodl.* I 45, 15 (Apollonopolis Magna, 610): καὶ συναρεσάσης μεταξύ ἡμῶν ἀμοτέρων.
- 9 πρὸς τὸ] ἀπὸ τοῦ νῦν σε τὸν πριάμενον Κοσμ[ᾶ]: cf. *SPP* XX 145, 2: πρὸς [τὸ ἀπὸ το]ῦ νῦν δὲ τὸν πρ[ιάμεν]ον Ἰωσήφ; *P.Dubl.* 32, 9: πρὸς τὸ ἀπὸ τοῦ νῦν τὸν πριάμενον Ποῦσιν; *P.Dubl.* 33, 10: πρὸς τὸ ἀπὸ τοῦ νῦν τοὺς πριαμένους Παπνούθιον καὶ Ἰούλιον.
- 10-11 κρατεῖν καὶ κυριεύειν καὶ ἐξουσίαν ἔχειν διοικεῖν, οἰκονομεῖν, ἐπιτελεῖν περὶ αὐτῶν κ[αί] | [βελτιοῦν, φιλοκαλεῖν]: cf. *SPP* XX 145, 2-3: πρὸς [τὸ ἀπὸ το]ῦ νῦν δὲ τὸν πρ[ιάμεν]ον Ἰωσήφ [αὐτοῦ] κ]ρατεῖν καὶ κυριεύειν καὶ ἐξουσίαν ἔχειν περὶ αὐτοῦ βελ[τιοῦν] φιλοκαλεῖν; *P.Dubl.* 32, 9: καὶ ἐξουσίαν ἔχειν διοικεῖν, οἰκονομεῖν, ἐπιτελεῖν βελτιοῦν, φιλοκαλεῖν; *P.Dubl.* 33, 10-11: καὶ ἐξουσίαν ἔχειν διοικεῖν, οἰκονομεῖν, ἐπιτελεῖν περὶ αὐτοῦ, βελτιοῦν, φιλοκαλεῖν; *SB* I 4661, 9-11 (Arsinoïton Polis, VI^e/VII^e s.): καὶ ἐξουσίαν σε ἔχειν διοικεῖν, οἰκονομεῖν, ἐπιτελεῖν περὶ αὐτῶν, πάντα πράτ- τ]ειν καὶ καρποῦσθαι.
- 11-12 ἐνιαυσίως ἀπὸ καρπῶν τῆς εἰσιούσ[ης] | ἰνδικτίωνος]: cf. *SB* I 4661, 10-11: ἐνιαυσίως ἀπὸ καρπῶν τῆς εἰσιούσ[ης] (...) ἰνδικτίωνος]; *SB* I 5268, 3-4 (Arsinoïton Polis, IV^e-VI^e s.): καὶ προσοδεύεσθαι ἐνιαυσίως | [(...) τῆ]ς εἰσιούσης ἐνάτης ἰν(δικτίωνος) καὶ αὐτῆς; *SB* I 5139, 5-6 (Arsinoïton Polis, VI^e s.): ἐνιαυσίως ἀπὸ καρπῶν τῆς εἰσιούσης πρώ- τ]ης ἰν(δικτίωνος).
- 12 κληρονόμοις καταλειμπάνειν: cf. *P.Bodl.* I 45, 29 (Apollonopolis, env. 610): κληρονόμοις καταλιμπάνειν.

- 13 δ]εσποτικῶ δικαίῳ ἀκωλύτως: cf. *P.Cair.Masp.* III 67313, 63 (Arabon [nome Arsinoïte] ou Antinoopolis, vi^e s.): κρατεῖν | διηγεκῶς α[ι]ωνίως δεσποτικῶ δικαίῳ, ἀκωλύτως καὶ ἀνεμποδίστως | ὑπ[αναγκῆς τὸ σύνολο]λο[v]; *P.Lond.* V 1686, 33-34 (Aphrodité, 565): καὶ χρήσα[σ]-θα[ι] ταύται[ς] | παντὶ τρόπῳ ᾧ ἂν βουλευθῆις δεσποτικῶ δικαίῳ ἀκωλύτως καὶ ἀνεμποδίστω[ς]; *SPP XX* 145, 4: πρᾶξαι περὶ αὐ[τῶν] δ]εσποτικῶ δικαίῳ [ἀ]κωλύτως.
- 14 τῶν ὑπὲρ αὐτῶν] δημοσίων τελεσμάτων αὐτῶν ἐνιαυ[σίως]: cf. *P.Oxy.* XIV 1700, 18 (Oxyrhynque, iii^e s.): ἀπὸ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν τελουμένων δημοσίων τ[ε]λεσμάτων. Les δημόσια τελέσματα sont des redevances publiques. L'expression apparaît toujours en relation avec des terres, et les paiements se font très souvent en drachmes.
- 15 κατὰ τὸ ἔθος τῆς αὐτῆς κόμης: le seul parallèle pertinent que nous ayons trouvé remonte à une période nettement antérieure. Cf. *P.Tebt.* III.1 815, fr. 3, verso, col. 1, 15 (Tebtynis, 223-222 av. J.-C.): κατὰ [τὸ ἔθος?] τῆς κ(όμης). On constate par ailleurs que ce parallèle repose sur une restitution plutôt hasardeuse. Autrement dit, la tournure telle qu'elle apparaît sur le papyrus genevois constitue une quasi nouveauté.
- 16-17 οὐ κληρονόμοι μου οὐ δι<ά>δοχοι οὐ δια[κ]άτοχοι περὶ τούτου: cf. *SB XXII* 15477, 42-43 (= *P.Mich.Aphrod.* 1; Antinoopolis, env. 527-547): οὐκ ἐγώ, οὐ κληρονόμοι μου, οὐ διάδοχοι, | οὐ διακάτοχοι μὴ περὶ τοῦ αὐτοῦ χρέους; *SPP XX* 145, 5: οὐχ ὁ] ἐγγυθῆεις παρ' ἐμοῦ υἱ[ὸς] Ἰωάννης οὐ κληρονόμοι ἡμῶν οὐ διάδοχοι οὐ διακάτοχοι περὶ τούτου; *SPP XX* 269, 7 (nome Arsinoïte [?], vi^e/vii^e s.): οὐκ ἐγώ οὐ κληρονόμοι μου οὐ διάδοχοι οὐ διακάτοχοι.
- 17-18 ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπελευσόμενον] ἀποστήσομεν ἰδίῳς ἡμῶν ἀναλώμασι [καὶ δαπανήμασι καὶ τὴν νομὴν καὶ δεσποτείαν καθαροποιήσομεν σοι: cf. *P.Cair.Isid.* 105, 11-12 (Karanis, 297): τὰ τέσσερα μέρη κοινῶς ἐξ ἴσου ἀποστήσομεν τὸν ἐπερχόμενον ἐκ τῶν ἰδίων ἀναλωμάτων; *P.Lond.* V 1722, 44-45 (Syène, 530): ἢ μέρους αὐτῆς ἡμεῖς οἱ πεπρακότες ἀποστήσομεν καὶ καθαροποιήσομεν | σοι ἰδίῳς ἡμῶν ἀναλώμασι; *SPP XX* 145, 6: [ἐπελευσόμενον (...) ἀποστήσομεν ἰδίῳς ἡμῶν [ἀ]ναλώμασιν καὶ δαπανήμασιν καὶ τὴν τούτου νομὴν καὶ δεσποτείαν καθαροποιήσομαι σοι; *P.Dubl.* 32, 12: ἰδίῳς αὐτῶν ἀναλώμασιν καὶ δαπανήμασιν, καὶ τὴν νομὴν καθαροποιήσειν τῷ τε πριαμένῳ Ποῦσι; *P.Dubl.* 33, 14: ἰδίῳς αὐτῶν ἀναλώμασιν καὶ δαπανήμασιν, καὶ τὴν νομὴν καθαροποιήσειν τοῖς τε πριαμένοις Παπνουθίῳ καὶ Ἰουλίῳ.
- 19 εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσωμεν, παράσχομεν ἐν διπλῶ] τὴν προγεγραμμένην τιμὴν: cf. *SPP XX* 145, 7: εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσ[ο]μεν παράσχομεν ἐν διπλῶ τὴν προγεγραμμένην τιμὴν; *P.Dubl.* 32, 12-13: εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσουσιν, προσεκτείσειν ἦνπερ εἴληφεν ὁ πεπρακὼς Εὐλόγιος καὶ ἐγγεγραμμένην τιμὴν διπλῆν | καὶ πάντα τὰ ἀναλώματα καὶ δαπανήματα τὰ φανησόμενα γεγεννημένα;

P.Dubl. 33, 14-15: εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἰ ποιήσουσιν, προσεκτεῖσιν ἦνπερ εἴληφεν ὁ πεπρακὸς Εὐλόγιος καὶ ἐγγεγραμμένην τιμὴν διπλὴν καὶ πάντα τὰ ἀναλώματα καὶ δαπανήματα τὰ φανησόμενα γεγενημένα. Les parallèles montrent que la forme παράσχομεν doit être prise comme un infinitif, comparable à προσεκτεῖσιν. La construction sous-entend un verbe introducteur du type « nous nous engageons à ». Cf. aussi *P.Lond.* I 113, 20-21 (Arsinoïton Polis, VI^e/VII^e s.): ἐπαφεῖναι ... καὶ παράσχομεν; *SB XXII* 15729, 18-20 (Arsinoïton Polis, 639): προσοδεῦε[σθ]αί ... κ[α]ὶ παράσχομεν (corrigé par l'éditeur en παρασχεῖν; cf. P.J. SIMPSTEIJN, «Two Byzantine Papyri from the Collection at the University of Michigan», *ZPE* 100 [1994] 275-282, en part. 281). Sur la forme proprement dite de l'infinitif παράσχομεν, il convient de signaler une équivalence figurant dans les scholies à Aristophane, *Av.* 973: δόμεν / παράσχομεν. À ce propos, cf. N. DUNBAR, *Aristophanes, Birds* (Oxford 1995) 530 (comm. au vers 930) et 547 (comm. au vers 973): il s'agit d'un infinitif que l'on trouve dans la langue épique et dans le grec du nord-ouest. À la différence de *P.Gen.* inv. 82 et de *SPP XX* 145, où le vendeur s'engage à payer le double du prix mentionné, dans *P.Dubl.* 32 et *P.Dubl.* 33 le vendeur doit non seulement payer le double du prix de la vente, mais également les frais engendrés par l'entretien, les réparations ou encore ceux occasionnés par des frais de justice. Sur les clauses punitives, cf. A. BERGER, *Die Strafklauseln in den Papyrusurkunden* (Leipzig - Berlin 1911). Selon Berger, les termes δαπανήματα et ἀναλώματα (*P.Gen.* inv. 82, 17-18; *SPP XX* 145, 6; *P.Dubl.* 32, 12-13; *P.Dubl.* 33, 14-15), synonymes, comprennent surtout les frais occasionnés par la tenue d'un procès lors de la contestation faite par un tiers. Dans les trois parallèles mentionnés, ces deux formules ne sont toutefois pas utilisées dans la même clause. Dans *SPP XX* 145, 6, comme dans *P.Gen.* inv. 82, 17-18, on les trouve dans la condition précédant la clause punitive. À l'instar de *P.Dubl.* 32, 12-13, dans *P.Dubl.* 33, outre la condition précédant la clause punitive, où le vendeur s'engage à repousser à ses propres frais d'éventuels contestataires (14), on retrouve ces termes également dans la clause punitive (15). Dans notre document, les clauses punitives sont précédées par certains engagements du vendeur: repousser à ses propres frais d'éventuels plaignants, garantir que le terrain soit libre d'hypothèque. Si le vendeur vient à rompre le contrat, il s'engage à payer le double du prix mentionné plus haut (perdu dans la lacune). Le contrat reste cependant toujours valide, même en cas de non-respect de ces clauses. Le montant à payer lorsque le vendeur rompt le contrat est ici fixé au double du prix de la vente, ce qui n'est pas le cas dans tous les documents. Certaines questions se posent cependant quant à l'application des clauses punitives: le délai du paiement n'est pas précisé, et l'on ne spécifie pas qui paie si le vendeur se trouve dans l'impossibilité d'assumer cette part de ses obligations. Rares sont les papyrus qui envisagent ces questions; ces points sont donc selon toute vraisemblance laissés à l'appréciation des parties contractantes.

- 20** En fonction de l'espace disponible, nous postulons un bref espace vide entre la fin des clauses punitives et le début de la clause de garantie. *SPP XX 145*, 8 présente une formulation similaire à notre document, mais le passage crucial est lui aussi perdu dans une lacune. Cependant, on peut constater que l'éditeur a dû postuler l'existence d'une lacune, vraisemblablement pour les mêmes raisons que dans le cas présent.
- 20-21** ἡ πρᾶσις κυρία πρὸς τὸ και μετὰ] τὴν τούτων καταβολὴν πάλιν ἰσχυρὰν [εἶναι τήνδε τὴν καταγραφὴν: cf. *SPP XX 145*, 7-8: ἐν διπλῶ τὴν προγεγραμμένην τιμὴν και τὰ | [βλάβη (...) ἡ πρᾶσις] κυρία πρὸς τὸ και μετὰ τὴν τούτων καταβολὴν πάλιν ἰσχυρεῖν; *P.Lond.* II 394, 13-15 (p. 330; provenance inconnue, vi^e/vii^e s.): δοῦναι λόγῳ προστίμου χρυσίου ὅ νομισμάτια | δώδεκα ὡς νομι[ιτ]εύονται και μετὰ τὴν τοῦ τῶν καταβολὴν π[άλιν] | ἰσχυρὰν ἰσχυρὰν εἶναι | ταῦ τὴν τὴν μέρισιν.
- 21-22** εἰς τὴν βεβαίωσι<ν> αὐτῆς και καθαρο[ποίησιν πάντα μου τὰ ὑπάρχοντα και ὑπάρξοντα και ἐπερ(ωτηθεῖς) ὦμ(ολόγησα): cf. *SPP XX 145*, 8: εἰς βεβαίωσιν αὐτῆς και καθαροποίησιν πάντα μου τὰ ὑπάρχοντα και ὑπάρξοντα και ἐπερ(ωτηθεῖς) ὦμ(ολόγησα); *P.Dubl.* 32, 14: εἰς τὴν βεβαίωσιν και καθαροποίησιν τῆσδε τῆς πράσεως πάντα αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα και ὑπάρξοντα ἰδικῶς και γενικῶς; *P.Dubl.* 33, 16-17: εἰς τὴν βεβαίωσιν και καθαροποίησιν τῆσδε τῆς πράσεως πάντα αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα και ὑπάρξοντα ἰδικῶς και γενικῶς.
- 22** Αὐρ(ῆλιος) Πινουτί(ων) Πασιρίο(υ): il s'agit du nom du vendeur du terrain. L'anthroponyme Pinoution est très fréquent dans le nome Hermopolite (plusieurs dizaines d'attestations), et relativement rare ailleurs: quelques attestations dans les nomes Arsinoïte, Oxyrhynchite et Aphroditopolite. Le nom du père de l'acheteur, Pasiris, ne connaît qu'un parallèle certain, lui aussi en provenance du nome Hermopolite: *P.Lond.* V 1866, 3 (v^e s.). Il paraît donc vraisemblable que le vendeur est originaire d'Hermopolis, alors que l'acheteur Kosmas — dont le nom, très répandu, ne permet pas d'identification plus précise — pourrait venir du nome Arsinoïte, puisque la formulation générale du document suggère une provenance de cette région, apparemment confirmée par la mention du village d'Éleusis (cf. *infra*).
- 25** ἀπ[ὸ] κόμης Ἐλευ[σίν]ας: Ἐλευσίς est le seul toponyme désigné comme κόμη commençant par les quatre lettres visibles; cf. A. CALDERINI - S. DARIS, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. Le village d'Éleusis est situé dans le district de Polémon du nome Arsinoïte, près de la métropole. Il est proche des villages de Mouchis, Aphroditopolis et Tebetny. Dès le v^e s., la graphie Ἐλευσίς passe à Ἐλευσίνα, ce qui correspond à une mutation de la troisième déclinaison à la première. Cf. *P.Grenf.* II 83, 2 (nome Arsinoïte, v^e s.); *BGU* II 366, 7 (Arsinoïton Polis, 645 ou 660); F.T. GIGNAC, *Grammar*, II, 46. Nous avons donc opté pour la forme grammaticalement incorrecte, mais qui correspond à l'usage tardif.

Dos La signification des quelques lettres figurant au coin supérieur gauche du fragment n'est pas claire. Il pourrait s'agir des restes d'un endossement, mais nous ne sommes pas parvenus à confirmer cette hypothèse.

Université de Genève

Audrey ELLER - Sylvie GINDRAT -
Emeline HEDRICH - Océane HENRI -
Anaïs MARCHIANDO - Yannick ZANETTI -
Paul SCHUBERT